

Avant-propos

Et si ce n'était pas les civilisations les plus raffinées mais les plus féroces qui avaient laissé leurs marques dans l'histoire humaine ?

À bien y regarder, les cultures disparues n'ont pas été forcément les moins évoluées. Il suffit parfois d'un chef naïvement abusé par les promesses de paix de ses adversaires ou d'aléas météorologiques bouleversant le cours d'une bataille pour que bascule le destin de tout un peuple. Les historiens des vainqueurs réécrivent ensuite à leur guise le passé des perdants afin de justifier leur anéantissement. Pour effacer tout scrupule aux générations ultérieures, la formule « Malheur aux vaincus » clôt le débat. Et Darwin a même trouvé une légitimation scientifique à ces massacres avec sa « sélection naturelle » et sa théorie de « la survivance des plus aptes ».

Ainsi s'est créée l'histoire des humains de la Terre, sur des charniers et des trahisons oubliés.

Qui a vu ?

Qui sait vraiment ?

Je n'ai trouvé qu'une réponse : « le » ou « les » dieux, à condition bien sûr qu'« il » ou « ils » existe(nt).

J'ai tenté d'imaginer ces témoins discrets. Des dieux scrutant une humanité grouillante à la manière d'entomologistes observant des fourmis.

Si des dieux existent, quelle a été leur éducation ?

Tout évolue. Comment sont-ils passés de la jeunesse à l'âge mûr ? Comment interviennent-ils ? Pourquoi les intéressons-nous ?

J'ai cherché des réponses dans les textes sacrés, du *Livre des morts* tibétain au *Livre des morts* égyptien, en passant par le chamanisme ou les grandes cosmogonies des peuples des cinq continents. Ils donnent des informations qui ne se contredisent que très rarement. Comme s'il existait une perception collective de la dimension qui nous dépasse et des règles du jeu cosmique.

Philosophie et science ont toujours été opposées, mais pour moi elles se rejoignent dans ce qu'on pourrait nommer la « spiritualité laïque ». Là, ce qui importe, ce sont les questions plus que les réponses.

Pour le reste, j'ai laissé libre cours à mon imagination.

À mes yeux, *Nous, les dieux* constitue la prolongation naturelle des *Thanatonautes* et de *L'Empire des anges*. Après la conquête du Paradis et la découverte du monde angélique, il était logique que le niveau d'évolution supérieur soit précisément celui des dieux...

C'est pourquoi Michael Pinson, ainsi que son étrange ami Raoul Razorback, Freddy Meyer, Marilyn Monroe, tous les ex-thanatonautes-ex-anges, réunis sous le slogan « L'amour pour épée, l'humour pour bouclier » sont ici de retour. Je me suis laissé emporter dans ce monde imaginaire comme dans un rêve éveillé. La nuit je continuais à revivre certaines scènes.

J'ai travaillé en écoutant nombre de musiques de films, et notamment celles du *Seigneur des anneaux*, de *Dune* et de *Jonathan Livingstone le Goéland*. S'y sont ajoutés les neuf symphonies de Beethoven, Mozart, Grieg, Debussy, Bach, Samuel Barber et la symphonie des *Planètes* de Gustav Holst pour le classique ; côté rock, Mike Oldfield, Peter Gabriel, Yes, Pink Floyd.

Lorsque j'ai parlé de mon projet à mon éditeur, il s'est montré enthousiaste devant cette création d'un monde. Résultat : plus de mille pages, qui constitueront trois volumes.

Au bout de la quête initiatique de mon héros : la rencontre avec le Créateur de l'univers.

Alors peut-être vous poserez-vous la question vous aussi : « Et moi, si j'étais à la place de Dieu, je ferais quoi ? »

Bernard Werber

« C'est pour te faire voir tout cela qu'on t'a amené jusqu'ici. »

Ézéchiel 40-4.

« Ceux qui n'ont pas compris le passé,
Ceux qui n'ont pas compris le passé de l'humanité en général,
Ceux qui n'ont pas compris leur propre passé en particulier,
Ceux-là seront condamnés à le reproduire. »

Edmond Wells
Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu, Tome V.

Un hamster de laboratoire dit à un congénère :
« J'ai dressé le savant. Chaque fois que j'appuie sur ce bouton, il m'apporte des graines. »

Freddy Meyer

1. ENCYCLOPÉDIE : AU COMMENCEMENT

...Rien.

Au commencement, il n'y avait rien.

Nulle lueur ne troublait l'obscurité et le silence.

Partout était le Néant.

C'était le règne de la première force.

La force « N » : la force Neutre.

Mais ce Néant rêvait de devenir quelque chose.

Alors apparut une perle blanche au milieu de l'espace infini : un Œuf Cosmique porteur de tous les potentiels et de tous les espoirs.

Cet Œuf commença à se fendiller...

*Edmond Wells,
Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu, Tome V.*

2. QUI SUIS-JE ?

Jadis j'ai été mortel.

Puis j'ai été ange.

Et maintenant, que vais-je devenir ?

3. ENCYCLOPÉDIE : AU COMMENCEMENT (*suite*)

... Et l'Œuf Cosmique explosa.

Cela arriva à 0 an, 0 mois, 0 jour, 0 heure, 0 minute, 0 seconde.

La coquille de l'œuf primordial fut brisée en deux cent quatre-vingt-huit morceaux par la deuxième force.

La force « D », la force de Division.

De cette déflagration jaillirent de la lumière, de la chaleur et une vaste giclée de poussières qui se répandirent en poudre chatoyante dans les ténèbres.

Un Nouvel Univers était né.

En se répandant, les particules dansèrent sur la symphonie du temps qui commençait à s'écouler...

Edmond Wells,

Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu, Tome V.

4. ARRIVÉE

Je vole.

Pur esprit, je fends l'espace à la vitesse de ma pensée.

Je suis sorti de l'empire des anges, mais pour aller où ?

Je plane doucement.

Devant moi, une lueur.

Elle fascine mon âme. Je me sens papillon attiré par une flamme.

Je découvre une planète isolée dans le vide sidéral.

Une planète avec deux soleils et trois lunes.

Mon âme fend son atmosphère et je suis aspiré par sa surface.

Je tombe.

Surprise : il n'y a plus de portance. La gravité m'appelle.

En bas, l'océan se rapproche, fonce à ma rencontre.

Durant ma descente, je me solidifie. Ma peau s'opacifie.

D'abord mes pieds, puis mes jambes, puis mes bras et mon

visage. Là où il y avait une enveloppe translucide, il y a maintenant une peau rose et opaque.

Mes orteils perçoivent un choc.

Dans un grand fracas, je brise le miroir turquoise.

Je suis sous l'eau.

C'est froid, c'est gluant, c'est désagréable.

J'étouffe. Je m'asphyxie. Que se passe-t-il ? Il me faut de... l'air.

Je me débats. Je dois absolument remonter. L'eau salée pique mes yeux. Je serre les paupières. Je me démène. J'émerge enfin à la surface, j'avale une énorme goulée d'air, et, soulagement, je parviens à sortir de l'eau.

Je respire !

J'éprouve d'abord un sentiment de panique, puis la sensation devient presque agréable.

Je vide mes poumons, les emplis d'air à nouveau.

Aspiration, expiration. Cela me rappelle la première bouffée d'air de ma dernière naissance humaine. L'air, cette drogue originelle dont il est impossible de se passer. Mes alvéoles pulmonaires se gonflent comme autant de petites baudruches. J'ouvre les yeux et j'aperçois le ciel. J'aimerais m'envoler là-haut, vers les nuages, mais je reste prisonnier de la pesanteur.

Je sens la chair autour de mon âme et elle me pèse. Je sens la rigidité de mes os, la sensibilité de ma peau, et une idée effrayante me traverse. J'en tremble.

Je ne suis plus un ange. Serais-je redevenu un « humain » ?

5. ENCYCLOPÉDIE : AU COMMENCEMENT (*suite*)

... Il était quelques secondes à peine et, déjà, certaines de ces particules s'aggloméraient, poussées par la troisième force. La force « A », la force de l'Association.

Les particules Neutrons, représentant la force Neutre, se lièrent aux particules Protons, chargées positivement, pour former un noyau. Les particules Électrons, chargées négativement, gravitèrent autour de ce noyau pour lui donner un parfait équilibre.

Les trois forces avaient trouvé ensemble leur place et leur distance pour former une entité plus complexe, première représentation du pouvoir d'Association : l'Atome. Dès lors, l'énergie s'était transformée en matière.

C'était le premier saut évolutif.

Cependant cette matière rêva d'accéder à un stade supérieur. Alors apparut la Vie.

La Vie était la nouvelle expérience de l'Univers et elle avait inscrit en son cœur la trace des trois forces (Association, Division, Neutralité) qui la composaient en détaillant leurs trois initiales : A.D.N.

*Edmond Wells,
Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu, Tome V.*

6. DANS LA CHAIR

Comme il est difficile de redevenir un être de matière après avoir été un pur esprit.

C'est lourd. J'avais oublié.

Et à l'intérieur de cette chair, je sens grouiller des nerfs, des tuyaux, des sacs qui gargouillent. Je sens mon cœur battre, la salive rafraîchir ma gorge. Je déglutis. Je bâille à en décrocher mes dents toutes neuves. Je tousse encore.

J'éprouve ma mâchoire. Je me palpe. Oui, je suis bien nanti d'un corps, tout comme lorsque j'étais un humain mortel sur la Terre. Et j'entends avec mes oreilles, non plus avec mon âme.

Incapable désormais de voler, je nage. La nage, quel pénible moyen de locomotion ! Lent et épuisant.

Enfin, au loin, je distingue une île.

7. ENCYCLOPÉDIE : AU COMMENCEMENT (*fin*)

...Mais la Vie n'était pas l'aboutissement de l'expérience de cet univers nouveau-né. La Vie rêva elle-même d'accéder à un stade supérieur. Elle se mit donc à proliférer, à se diversifier, à tenter des expériences de formes, de couleurs, de températures et de comportements. Jusqu'au moment où, à force de tâtonnements, la Vie trouva le creuset idéal pour poursuivre son évolution.

L'Homme.

Posé sur une charpente verticale composée de deux cent huit os, l'Homme était une couche de graisse, un réseau de veines et de muscles enveloppés dans une peau épaisse et élastique. L'Homme était en outre doté dans sa partie supérieure d'un système nerveux central particulièrement performant, branché sur des capteurs visuels, auditifs, tactiles, gustatifs et olfactifs.

Avec l'Homme, la Vie pouvait découvrir l'expérience de l'Intelligence. L'Homme grandit, proliféra, se confronta aux autres animaux et à ses semblables.

Il les Aima.

Il les Domina.

Il les Négligea.

Cependant, la Vie rêva d'accéder à un autre stade supérieur. Dès lors la prochaine expérience pouvait commencer :

L'Aventure de la Conscience.

Elle était alimentée encore et toujours par ces trois énergies primordiales :

L'Amour.

La Domination.

La Neutralité.

*Edmond Wells,
Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu, Tome V.*

8. UNE ÎLE

J'atteins la grève. J'ai mal partout. À tous mes os. À tous mes muscles. À tous mes tendons. Je m'effondre, épuisé d'avoir nagé si longtemps. J'ai froid et je tousse. Je lève la tête et découvre les alentours. Je me trouve sur une plage de sable blond et fin, recouverte d'une brume épaisse qui ne laisse entrevoir que des troncs de cocotiers. Plus loin, au clapotis des vagues, je devine des falaises plongeant à pic dans l'eau. Je frissonne, faible et perdu. Et revient, taraudante, la question qui a bercé ma vie : « *Mais au fait... Qu'est-ce que je fais là ?* »

Des odeurs marines et végétales me parviennent soudain. J'avais oublié qu'on pouvait sentir avec son nez. Mille effluves m'enveloppent. L'air tiède est saturé d'iode, de parfums de fleurs, de pollen, d'herbe et de mousse. De noix de coco aussi, de vanille et de banane. S'y ajoute une note sucrée, de la réglisse peut-être.

J'ouvre grands les yeux. Je suis sur une île, sur une planète isolée. À l'horizon, je ne distingue aucune autre terre. À part les végétaux, y a-t-il seulement une forme de vie ici ?

Une fourmi répond à ma question en escaladant mon orteil. Elle est seule. Je la prends sur un doigt et la porte à mon œil. Elle agite ses antennes pour tenter de sentir ce qui lui arrive, mais je sais qu'elle ne discerne qu'une forme géante et rose.

– Où sommes-nous ?

Ses antennes se dressent au son de ma voix. Pour elle, je suis une montagne tiède dont le souffle affole ses récepteurs olfactifs.

Je repose la fourmi sur le sable et elle déguerпит en zigzaguant. Mon maître Edmond Wells était un spécialiste de ces insectes. Il aurait peut-être pu m'enseigner comment communiquer avec eux. Mais je suis seul ici.

C'est alors qu'un hurlement déchire l'air. Un hurlement humain.